

JOURNÉE D'ÉTUDE

DISCOURS ET PRATIQUES DU COMMISSARIAT D'EXPOSITION

9 MARS 2015

DE 9H30 À 17H30

GALERIE DE L'UQAM

Les discours et les pratiques du commissariat d'exposition attirent de plus en plus l'attention des universités. Les nouveaux programmes de baccalauréat et de certificat offerts en histoire de l'art sensibilisent les étudiants et les étudiantes à ce « nouveau » champ de connaissance. Cet intérêt grandissant incite aujourd'hui à réfléchir aux enjeux qui façonnent cette discipline et à la possibilité de développer un programme d'études supérieures de 2^e cycle en commissariat d'exposition à l'UQAM. Cette journée d'étude réunit des membres de la communauté universitaire en histoire de l'art, en muséologie et en arts visuels et médiatiques ainsi que les milieux professionnels : des artistes, des directeurs/directrices, des conservateurs/conservatrices et des commissaires indépendant/es. Quatre thèmes de réflexion seront abordés lors de quatre tables rondes.

La formation en commissariat d'exposition

Les postes reliés au commissariat d'exposition sont principalement occupés par des professionnels qui ne possèdent pas une formation spécifique à cette pratique mais une formation disciplinaire. Si l'histoire de l'art est appelée à former la majorité des commissaires d'exposition, force est de reconnaître que cette pratique se situe aujourd'hui à la convergence de plusieurs disciplines et de nouvelles initiatives. La muséologie s'intéresse de plus en plus à l'exposition comme objet d'étude dans le cadre d'une réflexion sur le musée; les artistes empruntent la posture ou les méthodes du commissaire pour explorer des formes et des modalités jusqu'ici inédites; d'autres disciplines, issues notamment des arts de la scène, s'intéressent de plus en plus à la notion de commissariat; les nouvelles technologies ouvrent la voie à l'exploration de nouveaux espaces d'exposition. Dans ce contexte, une formation en commissariat d'exposition est-elle pertinente? Si oui, dans quelle mesure devrait-elle intégrer cette interdisciplinarité ?

Histoire, théorie et pratique

Quel type de formation le programme devrait-il privilégier : un enseignement historique et théorique qui mettrait l'accent sur l'histoire des expositions et ses discours ou une formation pratique axée sur l'expérimentation et/ou des stages dans les milieux professionnels ? Quelle importance donner à ces différentes expertises qui semblent divergentes ? En effet, comment concilier une formation académique visant le développement des connaissances et une formation visant l'expérimentation, voire la création ? Par exemple, pourrait-on imaginer un enseignement de base la première année et offrir la possibilité de choisir entre la recherche et la pratique à la deuxième année ? Ce modèle permettrait-il de répondre à ces deux objectifs ? Permettrait-il de mieux saisir l'écosystème de l'art et de tisser des relations avec le milieu professionnel ?

La prédominance de l'art contemporain

La majorité, voire la totalité des programmes de commissariat qui existent au Canada et à l'étranger se concentrent exclusivement sur l'art contemporain et actuel. Cette prédominance est-elle justifiée et toujours pertinente ? La question comporte plusieurs aspects. Y aurait-il un intérêt à ouvrir la formation en commissariat à l'art historique et moderne? Ou bien, considérant que plusieurs recherches actuelles en commissariat se radicalisent, qu'elles se penchent sur des démarches artistiques engagées comme la

performance et les collaborations avec des communautés, et que de plus en plus d'artistes pratiquent une forme de commissariat, devrait-on plutôt cultiver cette approche « à la fine pointe » de la discipline? Faut-il choisir l'une ou l'autre de ces voies, distinguer deux types de formation, ou encore les regrouper sous une seule et même pratique, celle du commissariat ? Une formation en commissariat d'exposition devrait-elle inclure tous ces débats et enjeux ? Si oui, comment les concilier à l'intérieur d'un seul programme ?

Positionnement du programme au Québec, au Canada et à l'international

Ce programme d'études en commissariat serait le premier au Québec, et le seul à être offert en langue française en Amérique du Nord. Est-ce une dimension attrayante pour les étudiants du Québec, du Canada et de l'étranger ? Comment faire valoir cette particularité comme un gain en regard du réseau international dans lequel les commissaires d'exposition sont de plus en plus appelés à exercer leur pratique ? À l'inverse, comment offrir une formation internationale dans un contexte francophone, et surtout s'assurer que les étudiants pourront ensuite intégrer ce réseau qui n'a pas pour première langue de travail le français ? Outre la langue d'enseignement, comment voudrait-on distinguer ce nouveau programme dans l'ensemble des programmes déjà offerts?

Comité scientifique :

Louise Déry, directrice de la galerie de l'UQAM

Jennifer Carter, directrice des programmes de muséologie et professeure au département d'histoire de l'art

Barbara Clausen, professeure au département d'histoire de l'art

Marie Fraser, professeure au département d'histoire de l'art et aux programmes de muséologie

Anne-Marie Ninacs, professeure à l'École des arts visuels et médiatiques

Coordination :

Julie-Ann Latulippe

Cette journée d'étude est organisée par le Département d'histoire de l'art en collaboration avec la Galerie de l'UQAM.

JOURNÉE D'ÉTUDE

DISCOURS ET PRATIQUES DU COMMISSARIAT D'EXPOSITION

9h – Accueil

9h30 – Mot de bienvenue

9h30 – La formation en commissariat d'exposition

Guillaume Adjutor-Provost, Doctorat en études et pratiques des arts, UQAM

Marie-Ève Beaupré, conservatrice de l'art contemporain québécois et canadien, Musée des beaux-arts de Montréal

Julie-Anne Côté, Doctorat en muséologie, médiation et patrimoine, UQAM et Université Paris 8

Florence-Agathe Dubé-Moreau, Maîtrise en histoire de l'art, UQAM

Lesley Johnstone, conservatrice aux expositions, Musée d'art contemporain de Montréal

Modératrice : Marie Fraser

11h – Histoire, théorie et pratique

Geneviève Chevalier, Doctorat en études et pratiques des arts, chargée de cours en arts visuels et médiatiques, UQAM

Dominique Fontaine, commissaire indépendante

Alice Ming Way Jim, professeure en histoire de l'art, Université Concordia

Joanne Lalonde, professeure en histoire de l'art, membre du NT2 et de Figura, UQAM

Michelle Thériault, directrice, Galerie Leonard & Bina Ellen, Université Concordia

Modératrice : Jennifer J. Carter

12h30 – Pause midi

14h – La prédominance de l'art contemporain

Dominic Hardy, professeur en histoire de l'art et en muséologie, UQAM

Romeo Gongora, artiste

Véronique Leblanc, commissaire indépendante, chargée de cours en histoire de l'art, UQAM

Nadia Myre, artiste

Bénédicte Ramade, commissaire indépendante, critique d'art, chargée de cours en histoire de l'art, UQAM, Université de Montréal

Modératrice : Anne-Marie Ninacs

15h30 – Positionnement du programme au Québec, au Canada et à l'international

Vincent Bonin, commissaire indépendant

Marie-Josée Jean, directrice générale et artistique, VOX, chargée de cours en histoire de l'art, UQAM

David Tomas, professeure à l'École des arts visuels et médiatiques, UQAM

Marie-Ève Charron, commissaire indépendante, critique d'art et chargée de cours en histoire de l'art, UQAM

Karen Tam, artiste

Modératrice : Barbara Clausen

17h – Cocktail